

## Messe du samedi 7 décembre 2019

Samedi de la 1<sup>ère</sup> semaine de l'Avent

[versets ajoutés à la liturgie]

**Première lecture** (Is 30, 19-21.23-26)

« Le Seigneur te fera grâce. Dès qu'Il t'aura entendu, Il te répondra »

→ Là on a tout Isaïe 30

→ Quelques un des versets précédents éclairent bien, me semble-t-il le contexte de l'extrait de ce jour : un peuple qui refuse la voix du Seigneur

[<sup>1</sup>Malheur aux fils rebelles, – oracle du Seigneur –, qui font un projet, mais sans moi, qui concluent un traité, mais sans mon esprit, accumulant ainsi péché sur péché.]

[<sup>8</sup>Maintenant, viens, écris ceci pour eux sur une tablette, inscris-le sur un document, et que ce soit dans l'avenir un témoignage à tout jamais : <sup>9</sup> « C'est un peuple rebelle,

ce sont des fils menteurs, des fils qui n'acceptent pas d'écouter la loi du Seigneur,

<sup>10</sup>eux qui disent aux voyants : « Ne voyez pas ! » et aux prophètes :

« Ne prophétisez pas pour nous des choses vraies, dites-nous des choses agréables, prophétisez des chimères.

<sup>11</sup>Quittez donc le chemin, écartez-vous de la route, laissez-nous tranquilles avec le Dieu Saint d'Israël ! »

→ Ils veulent entendre des choses agréables, et non pas la vérité dite par de vrais prophètes !

<sup>12</sup>Mais voici ce qu'il déclare, le Saint d'Israël : Vous avez rejeté ce que j'ai dit,

vous avez mis votre confiance dans la violence et la ruse et vous en avez fait votre appui ;

<sup>13</sup>ce péché-là sera pour vous comme une lézarde qui se creuse :

un renflement apparaît sur une haute muraille, elle s'effondre brusquement, d'un seul coup.]

[<sup>18</sup>Cependant le Seigneur attend de vous faire grâce, Il se dressera pour vous montrer Sa tendresse, car le Seigneur est le Dieu juste : heureux tous ceux qui L'attendent !]

Ainsi parle le Seigneur, le Dieu saint d'Israël :

<sup>19</sup>Peuple de Sion, toi qui habites Jérusalem, tu ne pleureras jamais plus.

À l'appel de ton cri, le Seigneur te fera grâce. Dès qu'Il t'aura entendu, Il te répondra.

<sup>20</sup>Le Seigneur te donnera du pain dans la détresse, et de l'eau dans l'épreuve.

→ Que va faire le Seigneur là-dessus ? Laisser éclater Sa colère ? Et bien non ! D'abord Il nous parle... de Sa tendresse !

→ Il va répondre au cri vers Lui de Son peuple

→ Notre Avent n'est-il pas aussi un cri vers Lui ?

Celui qui t'instruit ne se dérobera plus et tes yeux Le verront.

<sup>21</sup>Tes oreilles entendront derrière toi une parole :

« Voici le chemin, prends-le ! »,

→ Notre Seigneur vient nous guider !

[<sup>22</sup>Tu déclareras impur le placage d'argent de tes statues et le revêtement d'or de tes idoles de métal :

tu les jetteras comme des immondices et tu diras : « Dehors ! » et cela, que tu ailles à droite ou à gauche]

<sup>23</sup>Le Seigneur te donnera la pluie pour la semence que tu auras jetée en terre, et le pain que produira la terre sera riche et nourrissant.

Ton bétail ira paître, ce jour-là, sur de vastes pâturages.

<sup>24</sup>Les bœufs et les ânes qui travaillent dans les champs mangeront un fourrage salé, étalé avec la pelle et la fourche.

→ Comment Il va nous dire Sa tendresse ? Je Le verrai, et L'entendrai me parler, me guider ; Il fécondera mon travail.

<sup>25</sup>Sur toute haute montagne, sur toute colline élevée couleront des ruisseaux, au jour du grand massacre, quand tomberont les tours de défense.

<sup>26</sup>La lune brillera comme le soleil, le soleil brillera sept fois plus, – autant que sept jours de lumière – le jour où le Seigneur pansera les plaies de Son peuple et guérira ses meurtrissures.

[<sup>27</sup>Voici venir de loin le nom du Seigneur ; brûlante est Sa colère, lourde, écrasante ; Ses lèvres sont gonflées d'indignation, Sa langue est un feu dévorant,]

– Parole du Seigneur.

→ Etonnant, ce passage ! Un appel à la conversion, dans la tendresse mais Sa colère vient très vite !

→ Au point qu'on se demande si Sa colère ne va pas venir d'abord...

→ Et si Sa tendresse venait se manifester seulement au « petit reste » qui subsistera ?

**Psaume** Ps 146 (147A), 1-2, 3-4, 5-6

*R/ Heureux tous ceux qui attendent le Seigneur !*

Il est bon de fêter notre Dieu,  
il est beau de chanter Sa louange !  
Le Seigneur rebâtit Jérusalem,  
il rassemble les déportés d'Israël.

Il guérit les cœurs brisés  
et soigne leurs blessures.

Il compte le nombre des étoiles,  
il donne à chacune un nom.

Il est grand, il est fort, notre Maître :  
nul n'a mesuré Son intelligence.

Le Seigneur élève les humbles  
et rabaisse jusqu'à terre les impies.

→ 4 autres dimensions de Sa tendresse en faveur des enfants de Son peuple (cela nous en fait 7 en tout aujourd'hui ?) :  
Il rebâtit pour eux, les rassemble, les soigne, les guérit

→ Mais en même temps (ou même d'abord ?),  
Il fait passer Sa justice (Son « jugement » ?) :  
Il abaisse les « impies » et élève les humbles.

Acclamation (Is 33, 22)

Alléluia !

Le Seigneur est notre juge, Il nous donne des lois,  
le Seigneur est notre roi : c'est Lui qui nous sauve.  
Alléluia.

→ Notre Seigneur est à la fois Celui qui juge...  
et Celui qui « vient sauver ce qui était perdu »

→ Mais avant cela Il nous donne « des lois » :  
Il nous enseigne et nous guide !

Évangile (Mt 9, 35 – 10, 1.5a.6-8)

*« Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion »*

<sup>35</sup>Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages,  
enseignant dans leurs synagogues, proclamant l'Évangile du Royaume  
et guérissant toute maladie et toute infirmité.

→ Jésus explique l'immense Tendresse  
de notre Dieu : Il est aussi Compassion

<sup>36</sup>Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles  
parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger.

<sup>37</sup>Il dit alors à Ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux.

<sup>38</sup>Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour Sa moisson. »

→ Ces « ouvriers » Lui rendront  
grâce pour les beaux fruits  
de la Foi en Lui chez leurs frères  
et sœurs dans La Foi

<sup>1</sup>Alors Jésus appela Ses douze disciples et leur donna le pouvoir  
d'expulser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité.

<sup>5</sup>Ces douze, Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes :

[« Ne prenez pas le chemin qui mène vers les nations païennes et n'entrez dans aucune ville des Samaritains.]  
Allez [plutôt] vers les brebis perdues de la maison d'Israël.

<sup>7</sup>Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche.

<sup>8</sup>Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons.

→ Et voilà encore 3 nouvelles dimensions de Sa  
tendresse : à travers Ses apôtre, Il guérit les malades,  
libère les prisonniers, redonne la vie au morts

Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ NB : les  
disciples  
prirent  
Dieu...  
pour les  
ouvriers,  
qui sont  
les Douze

## Tous les chapitres 30-34 du Livre d'Isaïe

<sup>30,1</sup> Malheur aux fils rebelles, – oracle du Seigneur –, qui font un projet, mais sans moi, qui concluent un traité, mais sans mon esprit, accumulant ainsi péché sur péché.

<sup>2</sup> Ils descendent en Égypte, sans m'avoir consulté, pour trouver refuge auprès de Pharaon, pour s'abriter à l'ombre de l'Égypte.

<sup>3</sup> Mais le refuge de Pharaon sera votre honte, et l'abri que vous cherchez à l'ombre de l'Égypte sera votre confusion.

<sup>4</sup> Même si vos princes sont déjà à Tanis, si vos ambassadeurs sont parvenus à Hanés,

<sup>5</sup> ils seront tous couverts de honte par un peuple qui leur sera inutile, qui ne leur sera d'aucun secours, d'aucune utilité, sinon pour la honte et même l'infamie.

<sup>6</sup> Proclamation des bêtes du Néguev.

Au pays de la détresse et de l'angoisse, de la lionne et du lion rugissant, de la vipère et du dragon volant, ils transportent sur le dos des ânes leurs richesses, et leurs trésors sur la bosse des chameaux vers un peuple qui leur sera inutile, <sup>7</sup> l'Égypte, dont le secours n'est que vide et vent. C'est pourquoi je l'ai nommée « Rahab-la-paresse ».

<sup>8</sup> Maintenant, viens, écris ceci pour eux sur une tablette, inscris-le sur un document, et que ce soit dans l'avenir un témoignage à tout jamais :

<sup>9</sup> « C'est un peuple rebelle, ce sont des fils menteurs, des fils qui n'acceptent pas d'écouter la loi du Seigneur, eux qui disent aux voyants : "Ne voyez pas !" »

et aux prophètes : "Ne prophétisez pas pour nous des choses vraies, dites-nous des choses agréables, prophétisez des chimères.

<sup>11</sup> Quittez donc le chemin, écartez-vous de la route, laissez-nous tranquilles avec le Dieu Saint d'Israël !" »

<sup>12</sup> Mais voici ce qu'il déclare, le Saint d'Israël :

Vous avez rejeté ce que j'ai dit, vous avez mis votre confiance dans la violence et la ruse et vous en avez fait votre appui ;

<sup>13</sup> ce péché-là sera pour vous comme une lézarde qui se creuse : un renflement apparaît sur une haute muraille, elle s'effondre brusquement, d'un seul coup.

<sup>14</sup> Elle s'effondre comme une poterie que l'on brise sans ménagement : impossible de trouver dans ses débris un tessou pour prendre du feu dans le foyer ou puiser de l'eau à la citerne.

<sup>15</sup> Le Seigneur, le Dieu saint d'Israël, avait parlé ainsi :

Par la conversion et le calme, vous serez sauvés ; dans la tranquillité, dans la confiance sera votre force ; mais vous n'avez pas accepté !

<sup>16</sup> Vous avez dit : « Pas du tout ! Nous fuirons à cheval ! » – Eh bien, oui, vous fuirez ! Vous avez dit encore : « Nos chars sont rapides ! » – Eh bien, rapides seront vos poursuivants !

<sup>17</sup> Vous serez un millier sous la menace d'un seul, et sous la menace de cinq vous prendrez la fuite : il ne restera de vous qu'un mât au sommet de la montagne, un étendard sur la hauteur.

<sup>18</sup> Cependant le Seigneur attend de vous faire grâce, Il se dressera pour vous montrer Sa tendresse, car le Seigneur est le Dieu juste : heureux tous ceux qui L'attendent !

<sup>19</sup> Peuple de Sion, toi qui habites Jérusalem, tu ne pleureras jamais plus.

À l'appel de ton cri, le Seigneur te fera grâce. Dès qu'il t'aura entendu, il te répondra.

<sup>20</sup> Le Seigneur te donnera du pain dans la détresse, et de l'eau dans l'épreuve.

Celui qui t'instruit ne se dérobera plus et tes yeux le verront.

<sup>21</sup> Tes oreilles entendront derrière toi une parole : « Voici le chemin, prends-le ! », et cela, que tu ailles à droite ou à gauche.

→ Il peut arriver au Seigneur d'envoyer Ses enfants en Égypte, mais là Il les voulait en terre d'Israël pour la garder, la défendre

→ Qui prend appui sur la violence et la ruse "lézarde" toute la "muraille" qui le fait encore résister à l'effondrement complet (la mort totale)

<sup>22</sup> Tu déclareras impur le placage d'argent de tes statues et le revêtement d'or de tes idoles de métal : tu les jetteras comme des immondices et tu diras : « Dehors ! »

<sup>23</sup> Le Seigneur te donnera la pluie pour la semence que tu auras jetée en terre, et le pain que produira la terre sera riche et nourrissant. Ton bétail ira paître, ce jour-là, sur de vastes pâturages.

<sup>24</sup> Les bœufs et les ânes qui travaillent dans les champs mangeront un fourrage salé, étalé avec la pelle et la fourche.

<sup>25</sup> Sur toute haute montagne, sur toute colline élevée couleront des ruisseaux, au jour du grand massacre, quand tomberont les tours de défense.

<sup>26</sup> La lune brillera comme le soleil, le soleil brillera sept fois plus, – autant que sept jours de lumière – le jour où le Seigneur pansera les plaies de Son peuple et guérira ses meurtrissures.

<sup>27</sup> Voici venir de loin le nom du Seigneur ; brûlante est sa colère, lourde, écrasante ; ses lèvres sont gonflées d'indignation, sa langue est un feu dévorant,

<sup>28</sup> Son souffle, un torrent qui déborde et monte jusqu'à la gorge ; Il va secouer les nations d'une secousse fatale, mettre aux mâchoires des peuples un mors qui les fasse divaguer.

<sup>29</sup> Alors vous pourrez chanter comme dans la nuit où l'on célèbre la fête avec la joie au cœur, comme on va, au son des flûtes, à la montagne du Seigneur, vers le rocher d'Israël.

<sup>30</sup> Et le Seigneur fera entendre Sa voix majestueuse ; Il fera sentir le poids de son bras dans la fureur de Sa colère, par la flamme d'un feu dévorant, la tornade, l'orage et la grêle.

<sup>31</sup> À la voix du Seigneur qui frappera de son sceptre, Assour tremblera.

<sup>32</sup> Chaque coup de bâton sera un châtiment que le Seigneur lui assénera au son des tambourins et des cithares ; par le geste de Sa main il les combattra.

<sup>33</sup> D'avance, la fournaise est préparée, y compris pour le roi ; elle est prête, profonde et large ; en son foyer, un grand feu, beaucoup de bois ; comme un torrent de soufre, le souffle du Seigneur l'embrasera.

<sup>31,1</sup> Malheur ! Ceux qui descendent en Égypte pour y trouver secours : ils comptent sur des chevaux, ils s'appuient sur le nombre des chars, sur la grande puissance d'une cavalerie, mais ils ne regardent pas vers le Saint d'Israël : le Seigneur, ils ne Le consultent pas.

<sup>2</sup> Pourtant c'est Lui, le sage : quand Il fait venir le malheur, Il ne reprend pas Sa parole ; Il se dresse contre le parti des malfaisants, contre le secours venant des ouvriers du mal.

<sup>3</sup> Les Égyptiens sont des hommes, pas des dieux : leurs chevaux sont de chair, pas d'esprit ! Quand le Seigneur étend la main, celui qui secourt trébuche, qui est secouru s'écroule : tous deux disparaîtront.

<sup>4</sup> Car le Seigneur m'a dit ceci : Quand rugit vers sa proie le lion, le jeune lion, et que la foule des bergers est appelée contre lui, il n'a pas peur de leurs cris, ne répond pas à leur tapage.

Ainsi le Seigneur de l'univers descendra pour combattre sur la montagne de Sion, sur Sa colline.

<sup>5</sup> Comme les oiseaux qui étendent leurs ailes, ainsi le Seigneur de l'univers protégera Jérusalem : Il protégera et libérera, il épargnera et délivrera.

→ 4 actions à attendre dans la foi : Dieu protège et épargne, libère et délivre

<sup>6</sup> Revenez donc, fils d'Israël, vers Celui que vous avez gravement trahi.

<sup>7</sup> Ce jour-là, chacun de vous rejettera ses idoles d'argent, ses idoles d'or, celles que vous vous êtes fabriquées de vos mains – c'est un péché !

<sup>8</sup> Assour tombera sous une épée qui n'est pas celle d'un homme, une épée surhumaine qui le dévorera : il fuira devant cette épée ; ses jeunes gens seront soumis à la corvée.

<sup>9</sup> Celui qui est son rocher, s'en ira, pris de terreur, et ses princes, effrayés, abandonneront l'étendard, – oracle du Seigneur dont le feu brûle à Sion, et la fournaise, à Jérusalem.

<sup>32,1</sup> Voici un roi qui règne avec justice, des princes qui gouvernent selon le droit :

<sup>2</sup>chacun sera comme un abri contre le vent, un refuge contre l'orage, comme un ruisseau sur une terre desséchée, l'ombre d'un grand rocher dans un pays torride.

<sup>3</sup>Les yeux qui regardent ne seront plus aveuglés, les oreilles qui écoutent seront attentives ;

<sup>4</sup>le cœur frivole réfléchira pour comprendre et la langue des bègues parlera vite et clairement.

<sup>5</sup>Le fou ne sera plus déclaré noble, l'escroc ne sera pas dit honorable.

<sup>6</sup>Qui est fou ne dit que des folies et son cœur fait le mal : il commet l'impiété, il blasphème le Seigneur ; il laisse l'affamé le ventre creux et l'assoiffé sans rien à boire.

<sup>7</sup>Quant à l'escroc, elles sont odieuses, ses escroqueries : il conçoit des mauvais coups pour perdre les humbles par des mensonges quand le malheureux plaide son bon droit.

<sup>8</sup>Qui est noble conçoit de nobles projets : Il se lève, Lui, pour de nobles causes.

<sup>9</sup>Femmes insouciantes, debout ! Écoutez ma voix ! Filles présomptueuses, prêtez l'oreille à ma parole :

<sup>10</sup>Dans un an révolu, vous tremblerez, présomptueuses, car la vendange sera perdue, on ne rentrera pas de récolte.

<sup>11</sup>Alarmez-vous, insouciantes ! tremblez, présomptueuses ! Dêvêtez-vous, dénudez-vous avec un pagne autour des reins.

<sup>12</sup>Frappez-vous la poitrine : faites le deuil sur la campagne riante sur les vignes fertiles,

<sup>13</sup>sur la terre de mon peuple, où poussent la broussaille et l'épine, et sur les maisons joyeuses de la cité en liesse !

<sup>14</sup>Oui, le palais sera abandonné, la ville bruyante sera désertée.

L'Ophel et la Tour de guet deviendront à jamais des repaires, joie des ânes sauvages et pâture des troupeaux,

<sup>15</sup>jusqu'à ce que soit répandu sur nous l'Esprit qui vient d'en haut.

Alors le désert deviendra un verger, et le verger sera pareil à une forêt.

<sup>16</sup>Le droit habitera le désert, la justice résidera dans le verger.

<sup>17</sup>L'œuvre de la justice sera la paix, et la pratique de la justice, le calme et la sécurité pour toujours.

<sup>18</sup>Mon peuple habitera un séjour de paix, des demeures protégées, des lieux sûrs de repos.

<sup>19</sup>– Mais la forêt s'écroulera sous la grêle et la ville sera entièrement démolie.

<sup>20</sup>Heureux vous qui sèmerez près de tous les cours d'eau, et laisserez aller le bœuf et l'âne.

<sup>33.1</sup>Malheur ! Toi, dévastateur qui n'as pas été dévasté, ravageur qui n'as pas subi de ravage, quand tu auras fini de dévaster, tu seras dévasté ! quand tu auras cessé de ravager, on te ravagera !

<sup>2</sup>Seigneur, fais-nous grâce : c'est Toi que nous attendons !

Chaque matin, sois notre bras, notre salut aux jours de détresse.

<sup>3</sup>À la voix qui tonne, les peuples s'enfuient ; quand Tu te lèves, les nations se dispersent.

<sup>4</sup>Votre butin s'entasse comme s'entassent des insectes ; c'est la ruée, une ruée de sauterelles.

<sup>5</sup>Le Seigneur domine, il habite les hauteurs ;

Il emplît Sion de droit et de justice ;

<sup>6</sup>il sera la sécurité de tes jours.

Sagesse et connaissance : des biens pour le salut ; la crainte du Seigneur : un trésor qu'Il te donne.

<sup>7</sup>Voici que les voyants se lamentent sur les places ; les messagers de paix pleurent amèrement.

<sup>8</sup>Les routes sont désolées ; sur les chemins, le passant a disparu.

L'alliance est rompue : on méprise les témoins ; un homme ne compte plus.

<sup>9</sup>La terre, en deuil, languit ; le Liban, honteux, s'assombrit.

Le Sarone ressemble au désert ; le Bashane et le Carmel se fanent.

<sup>10</sup>« Maintenant, je surgis – dit le Seigneur ; maintenant, je me dresse ; maintenant, je m'élève !

→ Chapitre 32 : il vient, le règne de justice et de droit qui apporte la paix. Que fous et escrocs changent de vie, que présomptueux et présomptueuses prennent le deuil et supplient Dieu, jusqu'à ce que vienne l'Esprit annoncé

→ Le pays portera du fruit en abondance (c'est le sens du verger devenant forêt)

→ Le calme et la sécurité viennent de la paix, "l'œuvre de la justice" (la justice selon l'Esprit)

→ La ville (siège des arrogants) et la forêt (de broussailles sans fruit) disparaîtront

→ Isaïe parle à ses ennemis puis à son Dieu

→ Espérer que Dieu dévaste le dévastateur ?

→ Seulement s'il refuse de se convertir !

→ La sagesse passe par la connaissance mais aussi par la crainte de Dieu (foi en Lui dans l'humilité)

→ Isaïe parle à ses ennemis puis à son peuple

→ Les pleurs sincères tournés vers le Seigneur, une prière qui Le touche

<sup>11</sup> Vous concevez du foin : vous enfantez de la paille ! Votre souffle est le feu qui vous dévorera.

<sup>12</sup> Les peuples seront brûlés à la chaux, épines coupées que l'on enflamme.

<sup>13</sup> Écoutez ce que j'ai fait, vous qui êtes loin ; et vous qui êtes proches, reconnaissez ma vaillance !

<sup>14</sup> Dans Sion, les pécheurs sont terrifiés ; un tremblement saisit les pervers :

“Qui de nous résistera ? c'est un feu dévorant ! Qui de nous résistera ? c'est une fournaise sans fin !”

<sup>15</sup> Celui qui va selon la justice et parle avec droiture, qui méprise un gain frauduleux, détourne sa main d'un profit malhonnête, qui ferme son oreille aux propos sanguinaires et baisse les yeux pour ne pas voir le mal,

<sup>16</sup> celui-là habitera les hauteurs, hors d'atteinte, à l'abri des rochers.  
Le pain lui sera donné ; les eaux lui seront assurées. »

→ Chapitre 33 : la paix et le salut ne viendront que du Seigneur, il faut Le prier dans la "crainte"

<sup>17</sup> Tes yeux verront le Roi dans sa beauté ; ils découvriront les lointains du pays.

<sup>18</sup> Tu repenseras aux terreurs passées : « Celui qui comptait, où est-il ? Celui qui contrôlait, où est-il ?

Où est celui qui comptait les tours ? »

<sup>19</sup> Tu ne verras plus le peuple brutal,

ce peuple au langage impénétrable, à la langue ridicule et incompréhensible.

→ Le prophète verra le Roi dans Sa beauté

<sup>20</sup> Contemple Sion, la cité de nos fêtes, tes yeux verront Jérusalem :

c'est une résidence sûre, la tente qu'on ne déplacera plus,

dont les piquets ne seront jamais arrachés, dont aucune corde ne sera rompue.

<sup>21</sup> Et même, c'est là que le Seigneur nous montre Sa grandeur :

c'est un lieu de fleuves, de larges canaux, qu'aucune galère ne traverse, qu'aucun grand navire ne sillonne.

<sup>22</sup> Oui, le Seigneur est notre juge, le Seigneur nous donne des lois, le

c'est Lui qui nous sauve.

→ Fleuves et canaux sont là pour irriguer, pas pour les navires de guerre

<sup>23</sup> Tes cordes sont relâchées : elles n'assurent pas la stabilité du mât

Alors les aveugles se partageront quantité de butin ; les boiteux prendront part au pillage.

<sup>24</sup> Aucun de ceux qui demeurent là ne dira plus : “Je suis malade.”

Le peuple qui habite Jérusalem sera déchargé de sa faute.

→ Sans le Seigneur, rien ne tient, même les aveugles et les boiteux arrivent à en faire leur proie !

<sup>34</sup><sup>1</sup> Approchez, nations, pour entendre ! Peuples, soyez attentifs !

Que la terre entende, avec sa richesse, et le monde, avec tout ce qu'il produit.

<sup>2</sup> Car le Seigneur s'irrite contre toutes les nations,

Il est en fureur contre toute leur armée : Il les a vouées à l'anathème et les a livrées au carnage.

<sup>3</sup> Leurs morts sont abandonnés sur le sol, de leurs cadavres monte une puanteur,

les montagnes ruissellent de leur sang.

<sup>4</sup> Toute l'armée des cieux se liquéfie, les cieux s'enroulent comme un livre ;

toute leur armée se flétrit comme se flétrissent les feuilles de la vigne ou les fruits avortés du figuier.

<sup>5</sup> Car mon épée apparaît dans les cieux,

et voici qu'elle descend sur Édom, sur le peuple que j'ai condamné à l'anathème.

<sup>6</sup> L'épée du Seigneur est pleine de sang, elle est gluante de graisse,

du sang des agneaux et des boucs, de la graisse des rognons de béliers ;

c'est un sacrifice pour le Seigneur à Bosra, un grand carnage au pays d'Édom.

<sup>7</sup> Avec eux tombent des buffles, des taureaux et des bœufs,

leur terre s'enivre de sang et leur poussière est gluante de graisse.

<sup>8</sup> C'est pour le Seigneur un jour de vengeance, l'année des représailles pour la cause de Sion.

<sup>9</sup> Les torrents d'Édom se changent en goudron, sa poussière, en soufre ; et sa terre devient du goudron brûlant,

<sup>10</sup> qui ne s'éteindra ni de jour ni de nuit : sa fumée montera sans fin ;

pour toutes les générations, Édom sera un désert où plus personne jamais ne passera.

<sup>11</sup> La hulotte et le hérisson vont l'occuper, la chouette et le corbeau y demeurer.

Le Seigneur tendra sur Édom cordeau et fil à plomb pour en faire un chaos.

<sup>12</sup> Ses notables n'y seront plus pour proclamer la royauté, tous ses princes auront disparu.

<sup>13</sup> Dans ses citadelles pousseront des épines, dans ses forteresses, orties et chardons.

<sup>14</sup> Les chats sauvages y côtoieront les hyènes, les boucs s'appelleront l'un l'autre.

C'est là que le démon de la nuit se tapira pour y prendre son repos ;

<sup>15</sup> là que le serpent nichera et pondra, qu'il fera éclore et protégera de son ombre ;

là aussi se rassembleront les vautours, l'un avec l'autre.

→ Chapitre 34 : le Seigneur détruira les armées qui menacent Son peuple

<sup>16</sup> Cherchez dans le livre du Seigneur et lisez :

Aucun d'entre eux ne manque, pas un n'aura à chercher l'autre.

Car c'est la bouche du Seigneur qui ordonne et Son souffle qui les rassemble.

<sup>17</sup> Lui-même a tiré au sort pour eux, Sa main leur a partagé le territoire au cordeau.

Pour toujours ils le posséderont, ils y demeureront de génération en génération.

### **Commentaire Évangile au Quotidien**

*Saint [Padre] Pio de Pietrelcina (1887-1968), capucin*

**« Voyant les foules, Il eut pitié d'elles parce qu'elles étaient fatiguées et abattues »**

L'espérance en la miséricorde inépuisable de Dieu nous soutient dans le tumulte des émotions et le flot des contrariétés ; c'est avec confiance que nous accourons au sacrement de pénitence où le Seigneur nous attend à tout moment comme un Père de miséricorde. Certes, devant Lui nous sommes bien conscients de ne pas mériter Son pardon ; mais nous ne doutons pas de Sa miséricorde infinie. Oublions donc nos péchés, comme Dieu l'a fait avant nous.

Il ne faut plus revenir, ni par la pensée ni en confession, sur les fautes déjà accusées lors de confessions précédentes. Grâce à notre repentir sincère, le Seigneur les a pardonnées une fois pour toutes. Vouloir revenir sur des fautes déjà pardonnées seulement pour en être encore une fois absous, ou seulement parce que nous doutons qu'elles aient été réellement et pleinement pardonnées, cela ne doit-il pas être vu comme un manque de confiance envers la bonté de Dieu ?

Si cela peut t'apporter quelque réconfort, tu peux repenser aux offenses que tu as faites à la justice de Dieu, à Sa sagesse, à Sa miséricorde, mais uniquement pour pleurer des larmes salutaires de repentir et d'amour.

### **Méditation de La Croix**

*Une sœur du carmel de Frileuse*

« Il vient ! Le royaume des Cieux est tout proche ! » Toute la liturgie de l'Avent résonne de cette espérance. Il est bon pour nous de l'entendre et de la faire nôtre quand les nouvelles du monde apportent chaque jour leur lot de guerres, de catastrophes et de souffrances, quand beaucoup – et peut-être sommes-nous de ceux-là – ont tant de raisons de s'inquiéter non seulement pour l'avenir, mais déjà pour le présent.

Aujourd'hui, nous voyons Jésus saisi de compassion pour les foules « désemparées et abattues comme des brebis sans berger ». Aujourd'hui Jésus voit le désarroi des hommes et Il en est touché. À Ses disciples, Il demande de « prier, de prier le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour Sa moisson », d'envoyer des ouvriers qui seront les relais de l'espérance folle qui L'habite, Lui qui sait que le Père voit, entend les cris de Son peuple.

Aux Douze, il demande de guérir, ressusciter, purifier : de participer à Sa compassion et faire avec Lui œuvre de vie. Mais Jésus lui-même n'a pas chassé tous les démons, ni guéri tous les malades. Le plus souvent Il était simplement là, apportant le rayonnement de Son être et de son regard posé sur chacun, et Il a consenti à souffrir et à mourir sur la croix, habitant ainsi de Sa vie plus forte que la mort toute souffrance et toute mort. Comme l'écrivait Paul Claudel : « Dieu n'est pas venu supprimer la souffrance. Il n'est même pas venu l'expliquer, mais Il est venu la remplir de Sa présence. » Là est notre espérance.